

T O M L E E B

Il a à peine trente ans, court les scènes comme les planches, jonglant avec les casquettes d'acteur, de comique et désormais de compositeur, sans se préoccuper des qu'en-dira-t-on. Pas de cases chez cet oncle Tom là. Il a beau être un homme de ce siècle numérique, il a décidé de ralentir le tempo dans un premier album, *Recollection*, dans lequel il se livre sans faux-semblants. Une collection de souvenirs, comme on feuillette un album de famille.

Sa musique est organique, chauffée aux cordes sensibles des guitares acoustiques et des six-cordes saturées, à mille lieues des bidouilles et des modes électro. Tom Leeb verse dans le blues-rock léché qui tire vers la pop, aux arrangements de cordes et de synthés sobres, mais fouillés. Un rock mélodique et populaire dans la lignée de son idole John Mayer, dont "la musique universelle, qui prend aux tripes" l'incita à composer ses propres hymnes. A l'instar du "womanizer" à la Stratocaster, Tom aime les couplets chantants et les refrains entêtants ("Ashes", "Running", "The Game of Love"), plutôt melody maker que bad boy brûleur de riffs. Pas question de prendre la pose : "Je ne suis pas un rockeur pur jus, j'aime le côté propre et esthétique des productions, à l'image des musiques de films dont je suis un grand fan."

Pas d'orchestre grandiloquent sur ce premier projet, le storyteller a opté pour la mise à nu en mettant sa voix joliment éraillée au premier plan, sans filtre ni mélopées forcées : "Je voulais dévoiler une autre facette de ma personnalité, une nouvelle étape de mon parcours artistique, sans jamais m'éloigner de l'authenticité." N'en déplaise aux pyromanes de la pentatonique, le rock se joue aussi sur du velours. La preuve avec sa reprise sur le fil de "Wicked Game" de Chris Isaak, un crescendo fiévreux pour des jeux délicieusement pervers.

Chez Tom, quels que soient les tempos, il faut que ça groove. Sur les chansons "Are We Too Late", "Can't Say No" et "Sun", l'humeur est à la syncope. Cordes tirées, frappées, slappées, pincées, dentelles d'harmoniques et technique percussive... Comme beaucoup de virtuoses nord-américains, Tom Leeb est une bestiole de la guitare fingerstyle (joué aux doigts donc, mais avec les dix). Comme eux, il tape sur du palissandre et ça lui va bien. L'instant d'après, Leeb le lover revient aux cordes caressées. À l'image de la ballade "You & I", dans lequel l'artiste marie les arpèges de guitare et les paires de balais, le folk et le jazz, "ce projet se veut intemporel, il n'a ni unité de temps ni de lieu." Des émotions à fleur de peau pour des chansons universelles, comme il l'illustre dans cette déclaration soufflée piano-voix-guitare.

À découvert donc, mais à distance, à l'image de la ballade "Distance Is a Thing". Comme le "bluesonaute" anglais Fink qu'il admire, Tom Leeb fuit les pendules et leurs implacables mécaniques. Il ne jure que par les élans du cœur, évoque au chapitre des influences les Ben Howard, Bon Iver, Matt Corby - ces songwriters pratiquant les plongées intérieures et se réchauffant au coin des bois -, mais aussi quelques jazzmen (Frank Sinatra, Gene Harris, Jamie Cullum), lorgnant la côte Est américaine, dans le sillon d'un père fêru de la blue note. L'un au swing, l'autre au groove. Ces deux-là se ressemblent, deux frenchies vagabonds, toujours à l'aise dans leurs baskets quels que soient les arts appliqués. Pour Tom, il était hors de question de se cacher derrière un nom de scène, de taire ce père dont il est "fier". Chez les Leeb, on juge sur pièces.

D'ailleurs, les carrefours lui font bien moins peur que les chemins balisés. Gamin, Tom se rêvait en champion de tennis jusqu'à ce qu'il rejoigne un internat en Suisse, à l'adolescence, où il se découvre une passion pour la scène en imitant ses professeurs. Premiers sketches, premier virage à 180 degrés : il laisse tomber les sets accrochés pour des setlists plus enjouées. À 18 ans, nouvelle escale, il part vivre à New York pour étudier le théâtre et le cinéma. C'est là, downtown Manhattan, qu'il commence à taquiner la guitare qu'un ami lui prête et que la musique prend corps. Via le ventre, toujours.

Depuis, il a tourné dans plusieurs séries et films, fait du one-man-show, du stand-up et monté un duo comique (Kevin & Tom, "des Laurel et Hardy modernes sous l'emprise d'un gaz hilarant saupoudré d'amphétamines", indique le communiqué de presse). Tom le touche-à-tout écume les scènes en se moquant royalement des chapelles, faisant le grand écart entre sketches hilarants et ballades mélancoliques, traits d'esprit et tripes en dehors. Le labo Leeb. "Dans la musique, je suis dans le registre de la poésie, mon côté un peu plus sombre ; dans le stand-up, je m'inscris dans l'humour, l'explosion. Cela n'a rien d'antinomique. Pourquoi vouloir toujours tout séparer, diviser ? Limiter sa palette d'émotions ?"

ROY MUSIC

Nicolas Burlot - 06 37 42 59 71
nicolas@roymusic.com

PROMO RADIO/TV

Nicolas Bideau - 06 34 29 10 08
bideau.nicolas@orange.fr

MGMT

Rachel Moreau - 06 09 78 33 93
promorachel@gmail.com

